UNIVERSITÉ DE FRIBOURG FACULTÉ DE THÉOLOGIE
UNIVERSITÄT FREIBURG THEOLOGISCHE FAKULTÄT

traditio et innovatio

Doktoratsprogramm
Zwischen Tradition und Innovation
Studientagung 2019

« Synkretismus und Inkulturation »

5.-6. April 2019 – Universität Freiburg – MIS 3118

Programme doctoral
Entre tradition et innovation
Journées d'études 2019

« Syncrétisme et inculturation »

5-6 avril 2019 – Université de Fribourg – MIS 3118

Problématique

Brève description : L'histoire du christianisme (comme toute l'histoire des religions en général) est marquée par la tension entre inculturation et syncrétisme. Ces deux concepts appartiennent aux caractéristiques principales de la recherche des dernières décennies. L'aptitude à l'inculturation comme au syncrétisme est mise au crédit du christianisme. Un historien de la religion pouvait ainsi écrire : « Peu d'autres religions montrent autant d'évolutions et de transformations » (Fritz Stolz).

En même temps, ces notions sont connotées de manières différenciées dans le discours théologique : alors que l'inculturation se laisse comprendre comme la force dynamique et consciente animant de l'intérieur l'évangélisation « de façon à traduite la Bonne Nouvelle universelle de l'Évangile dans la société à évangéliser », le syncrétisme présente le processus inverse « selon lequel les évangélisés essaient de sauvegarder leurs propres spécificités religieuses » (Manuel M. Marzal).

Sous « inculturation » sont en général aussi comprises des formes réussies de l'adaptation culturelle de l'Évangile, tandis que le « syncrétisme » revêt une couleur négative quand le terme désigne des formes religieuses mélangées, dans lesquelles – du point de vue chrétien – les « dimensions païennes » prennent le dessus. Par exemple, les religions indiennes sont considérées comme des « syncrétismes postchrétiens », alors que regardées d'un peu plus près, elles donnent lieu à un conflit d'interprétation : pour un groupe de chercheurs, les éléments chrétiens y sont majoritaires (comme un exemple d'inculturation réussie) ; tandis que d'autres parlent des « religions mixtes » avec une prédominance païenne ; d'autres encore défendent la thèse des dites « religions *yuxtapuesta* » (juxtaposées), selon laquelle des éléments des deux formes religieuses coexistent dans l'âme des Indiens de manière « indissociable et indémêlable ».

Cela vaut sans doute également pour les résultats des efforts d'évangélisation dans d'autres cultures (européennes, asiatiques, africaines). Dans les documents ecclésiaux, l'accent est mis sur le fait que le processus d'inculturation demande beaucoup de temps et que là où le processus réussit à se réaliser en fidélité à l'Évangile et en communion avec l'Église universelle (cf. *Redemptoris missio*, n. 50), il contribue à enrichir autant l'Église que les diverses cultures (*Gaudium et spes*, n. 58).

Objectifs : Lors des journées d'études, il s'agira d'établir l'état des lieux de la recherche et de la discussion sur les catégories herméneutiques d'inculturation et de syncrétisme, en lien avec le christianisme dans l'histoire et dans le présent (avec éventuellement un coup d'œil sur d'autres traditions religieuses) (1) ; puis de procéder à un échange entre les intervenants, les enseignants et les doctorants à propos des problèmes que soulève cette tension dans les christianismes de différentes aires culturelles de l'Église (catholique) – et qui sont également amplement représentées dans notre Faculté (2) ; enfin de viser à dégager un chemin entre inculturation et syncrétisme pour l'ensemble du christianisme « dans le monde de ce temps », à savoir dans la « période sécularisée » (selon Charles Taylor).

Problemanzeige

Kurzbeschreibung: Die Begriffe Inkulturation und Synkretismus gehören zu den wichtigen Forschungsmarkierungen der letzten Jahrzehnte. Sie sind in der Theologie traditionell normativ konnotiert, der Begriff der Inkulturation war eher positiv, der Begriff des Synkretismus eher negativ besetzt. Daneben sind inzwischen weitere Begriffe für kulturelle Austauschprozesse getreten, etwa der histoire croisée oder des entanglement.

Die theologische Analyse sollte in einem ersten Schritt die Funktionsweise solcher Austauschprozesse beschreiben: Welche Akteure gibt es, welche Inhalte treffen aufeinander, welche Institutionen interagieren, nach welchen Regeln erfolgen Kulturbegegnungen, und vielleicht am wichtigsten: Welche Machtstrukturen gibt es? Insbesondere in der postkolonialen Debatte der letzten Jahrzehnte ist die Frage nach Asymmetrien in kulturellen Begegnungen gestellt worden.

Auf der Basis derartiger Analysen können dann theologische Fragen im engeren Sinne gestellt werden: Kann man eine Inkulturation als das Interesse der Evangelisierenden verstehen, um die universale Botschaft des Evangeliums in die evangelisierte Gesellschaft zu übersetzen? Welches Recht und welche Möglichkeiten haben die Evangelisierten, ihre eigene Tradition in der Begegnung mit dem Christentum zu bewahren? Müssen wir heute neu über das Stichwort Synkretismus nachdenken, das in den letzten Jahren seinen dominant negativen Klang teilweise verloren hat und unter dem die Vermischung oder sogar die Verschmelzung von Kulturen verstanden werden kann? Manche Theologen sehen christliche Elemente als Beispiel einer gelungenen Inkulturation vorherrschen, wo andere eine „Mischreligion“ mit „heidnischem“ Übergewicht wahrnehmen, während wiederum andere die These der so genannten *Religión yuxtapuesta* vertreten, wonach Elemente von zwei religiösen Traditionen „ungetrennt und unvermischt“ zusammenleben können. Jedenfalls wird in kirchlichen Dokumenten betont, dass der Inkulturationsprozess dort, wo er seine Vereinbarkeit mit dem Evangelium und der Gemeinschaft der Gesamtkirche (*Redemptoris Missio* 54) unter Beweis stellt, zur Bereicherung sowohl der Kirche wie der verschiedenen Kulturen beiträgt (*Gaudium et spes* 58).

Lernziele: An diesen Studientagen geht es (1.) um den Forschungs- und Diskussionsstand zu einigen analytischen Kategorien und theologischen Wertungen von kulturellen Austauschprozessen, für die Inkulturation und Synkretismus exemplarisch stehen; (2.) um den Austausch zwischen Dozierenden und Doktorierenden über die Probleme, die sich aufgrund dieser Spannung in den Christentümern der verschiedenen Kulturkreise der (katholischen) Kirche ergeben – und die vielfach auch an unserer Fakultät vertreten sind; und (3.) um den Versuch, Wege für das globale Christentum „in der Welt von heute“, d.h. auch: im „säkularen Zeitalter“ (Charles Taylor) zu erkunden.